

nord rentre en dedans, et prend la forme d'un quart de cercle, de l'extrémité intérieure duquel s'étend en dehors une queue qui se prolonge au nord-ouest jusqu'à la distance de 15 arpents.

L'aile sud, ayant doublé le sommet de l'ellipse, se replie sur elle-même en forme de *racroc* et vient se terminer vis-à-vis l'extrémité de l'aile nord dont elle est séparée par une entrée large d'un arpent et demi. Cette entrée ainsi construite, ressemble à un entonnoir dans lequel se précipite le courant au reflux du fleuve. Par cette transformation, l'ovale a pris la figure d'un 6 dont la tête serait recourbée en dedans sur elle-même. Il suit de la construction de cette pêche que le Marsouin, attiré sur les bancs par le petit poisson dont il fait sa nourriture, descendant avec la marée, s'engage insensiblement dans l'entrée, suit la queue qu'il n'ose franchir, entre dans la pêche et se trouve enfermé avant de s'en être aperçu. Il peut ensuite tourner deux ou trois jours dans cette prison, sans pouvoir échapper ; les deux *racrocs* le ramènent toujours au milieu, et sa course est à recommencer.

Une pêche de cette construction est aussi parfaite qu'on le peut souhaiter. On ne s'y prit pas toujours de cette manière ; la première qui fut tendue, il y a environ deux siècles, était loin d'avoir les conditions requises, pour retenir le vigoureux cétacé ; ce ne fut qu'après bien des réformes et bien des corrections que l'on réussit à lui donner le degré de perfection convenable. Alors elle dédommagea complètement des peines par le grand nombre de Marsouins qu'on y prit tous les ans. Un jour surtout, la pêche fut si abondante que les associés en tuèrent trois cents dans une seule marée ; mais n'ayant pu réussir à tout sauver, un grand nombre fut perdu.

Encouragés par ce premier succès, plusieurs de ceux qui n'avaient point de part dans la première, en tendirent une seconde, et une troisième qui les récompensèrent bien au delà de leur espérance. On tendit ces trois pêches pendant un certain nombre d'années ; mais le Marsouin s'étant éloigné et les milliers de perches, longues de 25 à 30 pieds, qu'il fallait couper tous les ans sur l'île, ayant ruiné tout le bois, on se vit forcé de n'en tendre plus qu'une seule.

C'est dans le mois d'Avril que l'on fait ce pénible travail. Dès que le fleuve est libre de glace, on transporte les perches dans des chaloupes ou sur des canots de bois attachés ensemble ; arrivés sur le banc, les pêcheurs profitent du court intervalle que leur laisse la marée, pour enfoncer dans la glaise, leurs perches, qui

dans l'aile sud, ne sont séparées que par une distance de 3 ou 4 pieds. L'espace laissé entre celles de l'aile nord, varie de 6 à 12 pieds. La raison de cette différence, est que, le Marsouin entraîné par le courant, le long de l'aile sud, ne remonte presque jamais au côté opposé. On emploie ordinairement 3 ou 4 jours à ce pénible ouvrage qui ne peut être bien apprécié que par les gens du métier.

(à continuer.)

EFFET DE L'INDUSTRIE.

Une livre de fer brut coûte environ six sols à la fabrique ; on en fait de l'acier, et avec cet acier le petit ressort qui meut le balancier d'une montre. Chacun de ces ressorts ne pèse que la quatre-vingt-millième partie d'une livre et peut se vendre, quand il est parfait, jusqu'à quinze chelins. Ainsi l'industrie humaine, en travaillant une matière qui vaut six sols, peut la porter à une valeur de soixante mille louis.

Un Journal d'Edimbourg donne ces curieux détails sur les dimensions des plus gros bâtiments de l'antiquité. Un navire construit par Ptolémée-Philopator avait 420 pieds de longueur, 56 de largeur, 72 de hauteur depuis la quille, et était manœuvré par 4,000 rameurs, 200 esclaves, et 2,820 matelots.

Hiéron fit aussi construire, sous la surveillance d'Archimède, un énorme vaisseau, qui avait vingt rangs de rames, trois mats et qui portait une immense cargaison. Hiéron en fit présent à Ptolémée, d'Egypte.

Voici un tableau comparatif de quelques navires.

Bâtiment de Pto-	Tonneaux,	Pds. cub.
lémé-Philopator	6,455 . .	830,700
Arche-de Noé	11,905 .	1,560,000
Le great Western . .	1,242 . .	171,100
L'Arctic	2,745 . .	356,333
L'Hymalaya	3,528 . .	457,382

On parle d'une nouvelle manière de transporter les malles, qui promet d'être expéditive et peu coûteuse. Il s'agit d'établir entre les villes éloignées, des tubes bien fermés dans lesquels on ferait le vide à une extrémité tandis qu'à l'autre seraient les sacs renfermés dans des cylindres de même diamètre que les tubes. L'air extérieur, qu'on pourrait même aider par des pompes foulantes, les chasserait rapidement vers l'autre extrémité. Dans quelques années, il sera question de transporter les voyageurs par le même moyen.

UNE GRANDE VILLE.

La ville de Londres s'étend sur un espace de 78,029 acres de terrain, et comprend 122 milles carrés, ou 13 lieues et

demi en superficie. Au dernier recensement, la population, qui, du reste, augmente chaque jour, était de 2,362,236 habitants. Si la ville était entourée d'un mur ayant une porte à chacun des quatre points cardinaux ; s'il fallait entièrement l'évacuer, et que les habitants sortissent par chaque porte sur quatre de front, il faudrait à peu près 24 heures pour désempir la ville ; et la tête de chaque colonne serait, au bout de ce temps, à une distance de plus de 22 lieues des portes.

La chimie et l'industrie peut-être viennent de s'enrichir d'un nouveau métal, l'aluminium, dont le minerai n'est certes pas rare, puisqu'il est la base de l'argile et entre dans la composition de tous les sols. Le métal avait déjà été entrevu, obtenu même, mais à l'état pulvérulent et en très petite quantité, de telle sorte que ses propriétés n'avaient pu être étudiées. On vient de le produire par un procédé nouveau qui n'en réalise encore, à la vérité, que des échantillons, mais tels néanmoins qu'on a pu l'étudier en règles. On l'a fondu, laminé, filé, traité sous toutes les formes. On lui a reconnu des propriétés importantes, qu'on peut résumer en disant que c'est une nouvelle espèce d'argent qui réunit toutes les qualités de l'argent ordinaire, et qui ne s'en distingue que par une singulière légèreté spécifique, puisqu'il pèse quatre fois moins, et à peu près autant que le verre et la plupart des pierres. Si, comme on l'espère, on parvient à l'obtenir en quantité plus considérable, et à moindres frais de manipulations chimiques, ce sera toute une révolution industrielle qui s'opérera à son profit. L'aluminium pourra bien détrôner l'argent et usurper sur ce métal l'honneur de se produire sous forme de cuillers et de pièces de cinq francs.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé,
 Chez les Externes, M. P. Saucier.
 Au Séminaire de Saint-Hyacinthe,
 M. T. Provost.
 Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
 Au Collège de Ste. Anne, M. Arth-Casgrain.

J. B. MARCOUX, *Gérant.*